

Patrimoine. Collecter les objets pour les mettre à l'abri

Publié le 08 juillet 2019 à 13h42

L'association Triskell a tenu son assemblée générale vendredi soir 5 juillet, à la salle Anjela Duval. Elle était présidée par Alain Martin, en présence de la majorité de ses membres. Dans l'assistance se trouvait également Danièle Larhantec, adjointe au maire.

En raison de circonstances « exceptionnelles » en 2017, si plusieurs numéros de « l'Écho » ont été différés, les abonnés ont toutefois eu le nombre d'exemplaires qu'ils avaient souscrit.

Vice-président en charge des abonnements et des questions financières, Pierre Tiburce devait faire remarquer qu'avec une trésorerie en hausse de 500 € et un excédent de clôture de 550 €, la survie de l'association repose sur la pérennité de l'écho du Porz Ruz, qui reste fixé à 4 € l'unité.

Créée voici bientôt 10 ans, Triskell peut poursuivre les axes de travail et une feuille de route a été définie : poursuite des parutions trimestrielles, finalisation des films (particulièrement les courts-métrages avec reprise des projections publiques), alimentation du site internet et maintien des « goûters de la mémoire ». Le président de Pleyber Patrimoine a émis l'idée de travailler également dans le sens des éléments de mémoire plus durables, d'accorder une priorité à l'objet « mémoire » qui connaît deux ennemis majeurs : l'effet poubelle qui conduit l'objet à disparaître et l'effet spéculation, qui le destine aux enchères. Le seul moyen est de mettre les objets à l'abri des deux tentations en les collectant et en les conservant. Alain Martin a souligné que l'association possédait déjà des objets et un savoir-faire. Il a cité l'activité économique locale (les vins Guével, les œufs, la CAPS), les appareils photos, les caméras, le matériel de projection, les vestiges de guerre, les objets agraires ou encore les machines à écrire du siècle dernier, ainsi que l'imprimerie. Triskell pourra aussi compter sur l'association Velt (véhicules d'Époque Léon-Trégor) dont le président, Jean-Yves Le Dizes, est également un passionné d'accordéons anciens.

Si ce sont de belles idées, elles vont toutefois trouver leurs limites, surtout lorsque se posera le problème de savoir où remiser ces objets dans de bonnes conditions de conservation.